



La Plaque tournante

Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale

Numéro 46 - Mars 2011

Table ouverte exceptionnelle

Pour la prochaine table ouverte nous aurons un invité de choix, Laurent Ott. Ceci dit, il est très modeste, et il va m'en vouloir de le mettre ainsi en avant, mais ... ne ratez pas ça.

Laurent défend des idées qui ressemblent beaucoup à celles que l'on trouve dans la Plaque Tournante, sauf qu'il a une plume superbe, et une expérience qui vaut vraiment le coup de s'y arrêter. Nous parlerons avec lui de l'association qu'il anime, du travail de quartier, du travail social communautaire, de pédagogie sociale... c'est à dire des gens de Robinson et de Longjumeau, et de ce que cette association a construit avec eux.

Ça sera **dimanche 3 avril à Pantin**. Ce serait chouette d'arriver tous à **19 heures** pour démarrer ensemble. Vu que c'est une table ouverte, il y aura des choses à manger (et à boire). L'organisation va dépendre du nombre d'inscrits (ce qui sous entend très clairement qu'il faut annoncer votre venue !). Ceux qui n'ont pas l'adresse la demandent et la recevront par retour. Ceux qui reçoivent la Plaque Tournante mais ne sont jamais venus à une table ouverte sont chaleureusement invités à commencer par celle là ! Ceux qui ne sont pas libres ... font des échanges de plage de travail avec leurs collègues qui ne reçoivent pas la Plaque !

Donc à bientôt.

(plus de renseignements en suivant les cailloux du petit poucet)

NE PARTEZ PAS !

C'est vrai, à quoi ça sert d'organiser, dans le cadre de la formation des travailleurs sociaux, des départs en groupe, des séjours, des voyages d'études, en bref des projets et des aventures passionnantes ? Ça ne sert à rien. Et en plus ça coute cher.

Ça doit être à peu près le raisonnement de pas mal de centres de formation, d'IRTS, dont certains que nous connaissons bien. Non seulement on nous explique qu'il n'y a plus de sous pour ce genre d'activités, mais en plus, on nous oppose un mur d'incompréhension, qui sous entend que l'idée même de faire autre chose qu'un cours dans une salle, avec 20, 40 ou même 60 auditeurs d'un côté et un formateur de l'autre aurait quelque chose d'incongru.

Ils ont raison : c'est dangereux de monter des projets dans le cadre d'un tout bête départ pour faire de la spéléo en Ardèche. Pas à cause de la spéléo ! Mais parce que ça pourrait donner le goût des autres, l'envie d'être plusieurs, de partager, de construire. Et ça pourrait même mettre dans les têtes des travailleurs sociaux qu'éduquer c'est entraîner dans une aventure encore plus risquée mais vraiment sympathique : la vie. Et que cette aventure là on ne peut pas la mener tout seul dans son coin.

Alors ne perdez pas courage la nouvelle génération en formation. Mettez sur pied des projets, des départs, des séjours, des voyages. C'est beaucoup de travail (ah oui, ne faites pas des trucs merdiques, ça nous desservirait finalement...), beaucoup de préparation minutieuse, beaucoup de contacts, de discussions, de soucis, mais c'est cela qui permettra de découvrir les autres, et de s'apercevoir qu'on ne peut pas vraiment vivre sans eux.

Quant au financement, refaites les calculs : combien coute une salle en plein Paris pendant une semaine ? Et tous les frais annexes ? Alors la participation du centre de formation ne peut être inférieure. Ce sera à vous de forcer un peu les résistances... mais ce n'est pas grave, apprendre à s'organiser et à se défendre ensemble, ça fait aussi partie de la formation !

La petite chronique économique

Micro céphale

Dans la petite chronique économique de ce mois ci, on aurait pu parler à nouveau de ces peuples qui descendent en ce moment dans la rue dans toute l'Afrique du Nord. On aurait pu expliquer que, tant qu'ils ne décident pas de contrôler eux même leur économie, leur production, les capitaux, les richesses qu'ils produisent, tous les discours sur la démocratie ne sont que du vent. La preuve, tant qu'ils ne cherchent pas à contrôler leurs entreprises, tous les puissants les applaudissent, y compris Obama ou Sarkozy...

Ou bien on aurait pu raconter que Denis Robert, journaliste qui a enquêté et dénoncé ce qui se passait dans les grandes banques spécialisées (Clearstream pour donner un nom au hasard), et qui du coup a été attaqué de toute part par ces mêmes banques, et par les fervents défenseurs du système capitaliste, et condamné à de nombreuses reprises, vient d'être totalement blanchi en cassation. On va pouvoir recommencer à lire, citer, inviter ce journaliste maudit qui a eu le courage de nous annoncer dès 2001 que ce qui se passait dans les banques n'avait rien à voir avec l'heureux monde des bisounours. On en a eu quelques exemples frappants depuis.

Mais l'envie de mettre en travail les idées à la mode chez les travailleurs sociaux est la plus forte. J'ai envie de vous parler de ces micro crédits et micro entreprises qui en font fantasmer plus d'un.

Ainsi donc ce serait le top du top de prêter quelques dizaines d'euros par internet, pour financer des projets de pauvres, dans la rue à côté ou dans un pays sous développé

Petit caillou

«J'ai trop préparé ma classe, j'ai trop glané de documentation et de projets ; j'ai trop lu des manuels, consulté avec crainte les fichiers, les instructions officielles, le conseil des "grands mouffis" pédagogiques. J'ai trop copié les façons de faire de mes voisins, trop lorgné avec anxiété sur leur méthode, leur progression dans le programme de l'année... Et il m'a fallu tant de temps pour trouver... Euréka, mais oui, bien sûr ! Et si je demandais aux enfants ?»

La suite est sur le site, www.pourletravailsocial.org rubrique coups de coeur.

Catherine nous informe de ce mouvement contre le projet d'une nouvelle réforme de la psychiatrie

Trente mille personnes ont signé avec nous l'Appel contre La Nuit Sécuritaire, lancé en réaction au discours du président de la République le 2 décembre 2008 qui assimilait la maladie mentale à une supposée dangerosité. Ce discours promettait un traitement sécuritaire des malades mentaux. Il a depuis largement pris corps dans la pratique quotidienne : les lieux de soins psychiatriques sont désormais truffés de caméras de surveillance et de chambres d'isolement, des grillages ont été disposés, des protocoles de neutralisation physique des patients ont vu le jour, les

préfets empêchent les levées d'internements caducs.

Nous pouvons annoncer la prochaine étape : nous réunir le 15 mars pour une grande manifestation, le jour de la présentation du projet de loi à l'Assemblée Nationale. À nouveau, le Collectif des 39 en appelle à l'ensemble des citoyens.



<http://www.collectifpsychiatrie.fr/phpPetitions/index.php?petition=8>

Premier mai

Réservez votre soirée du 30 avril pour la big fiesta...

Un appel de Steph

Un petit mail pour faire appel à vos réseaux de connaissances amicaux, culturels et autres. Depuis peu, je travaille pour le groupe Colores (musique teintée d'influences latinos à la recherche de dates, salles de concert, festival en tous genre et autres sur toutes la France. Donc, si vous avez des plans, des adresses, des lieux, des festivals que vous connaissez je suis preneuse de tout !

Moumia nous transmet

A propos de l'Aide Médicale d'État (AME) destinée aux étrangers réfugiés en France, voici les «réformes» annoncées. La réforme de l'AME de fin 2010 a introduit plusieurs modifications du dispositif.

- Les deux plus frappantes sont
- la création d'un "droit annuel" (DA) de 30 euros par adulte (à compter du 1er mars 2011)
 - l'obligation d'obtenir une entente préalable en cas de soins lourds programmés à l'hôpital (après avoir obtenu l'AME) (suite dans la rubrique actualité du site)

Sandrine cherche du travail

je viens d'obtenir mon diplôme et je suis actuellement à la recherche d'un poste de conseillère d'insertion sociale et professionnelle. Je recherche des postes où je pourrais faire soit des accompagnements globaux soit des accompagnements à la réflexion sur le projet professionnel et à la recherche d'emploi.

Petit caillou

Le site du mois :

<http://assoc.intermedes.free.fr>

Maia nous revient du Mexique

Elle nous invite à l'exposition de gravures de la plasticienne mexicaine Olivia Manhes, à la Galerie Restaurant 25° Est, 10 place de la Bataille de Stalingrad, 75019 Paris. du 1er au 31 mars

Huguette

nous rappelle qu'elle cherche un ordinateur pour ses amis d'Haïti. Franchement, ce serait facile que nous demandions autour de nous si quelqu'un change d'ordinateur et veut bien faire passer l'ancien pour Huguette

à l'autre bout de la planète. Vu que les grandes banques ne veulent pas prêter quand il y a trop de risques, heureusement que les particuliers, beaucoup plus généreux, soutiennent les petits...

Ça, c'est l'emballage rose. En fait, si vous prêtez à 0% à votre cousin ou à votre voisin, cela s'appelle de la solidarité, indéniablement, mais il n'ira pas bien loin. Par contre les organismes de micro crédits (à commencer par celui de Yunus) prêtent avec intérêt, et même à des taux nettement supérieurs à ceux des banques classiques : de l'ordre de 20 à 30%. Et ceux qui ramassent vos petits sous sur internet, kifkif. En plus, c'est logique : plus les gens sont pauvres, plus il y a de risques que le crédit ne soit pas remboursé, et plus il faut faire payer les autres... Si Yunus a eu le prix Nobel de la Paix, c'est que les apologistes de la société actuelle sont tout à fait d'accord pour que les pauvres se soutiennent entre eux... car pendant ce temps là ils n'attaquent pas les coffres forts où s'accumule la plus grande partie de la richesse de la planète.

La solidarité des pauvres est sûrement indispensable, et certains d'entre vous donnent peut-être des pièces de 1€ dans le métro. Mais pour sortir de la misère, il faudra que les pauvres en question — et tous ceux qui s'en rapprochent chaque jour un peu plus, on va être beaucoup à être nombreux— décident de prendre le contrôle des gros sous qui sont dans ces coffres forts. Il ne faut pas laisser l'essentiel de la richesse aux riches et s'arranger pour partager entre nous les quelques miettes qui tombent de leur table !

C'est encore plus clair avec l'auto entreprise : plutôt que d'embaucher dans les grandes entreprises, capables d'organiser des milliers de salariés et de multiplier leurs capacités productives, on propose aux chômeurs de monter des entreprises individuelles, qui vont à peine leur permettre de survivre. On voit même de plus en plus de grandes entreprises suggérer à leurs salariés de se mettre «à leur compte», en tant qu'auto entrepreneurs, pour mieux les exploiter. Ils deviennent ainsi des sous intérimaires.

L'individualisme ambiant prend de nombreuses formes, mais les travailleurs sociaux devraient avoir comme ambition, non pas que les pauvres organisent eux mêmes individuellement leur ghetto, mais de leur donner l'envie de se prendre en main collectivement, et de considérer que ces gigantesques sociétés, qui sont les véritables créatrices de richesse, doivent tourner pour les intérêts de tous.

C'est de la politique ? Oui, de la politique à l'usage des travailleurs sociaux !

Petit caillou

Les situations d'isolement social et éducatif des enfants et des familles ont besoin d'être entendues. Elles ont trouvé un lieu d'accueil et de rencontres à la **Maison Robinson**.

Cette structure développe une «Permanence éducative de proximité». La démarche est basée sur la gratuité, la libre adhésion des personnes et l'accueil des enfants de tout âge. Le programme d'action se décline en animations collectives de rue, dans l'accompagnement et le soutien de groupes d'enfants porteurs de projets et dans l'accompagnement et le suivi d'enfants et de parents particulièrement fragilisés. Un travail est aussi effectué en partenariat avec les professionnels et les habitants du quartier.

Toutes ces actions ont d'ores et déjà apporté des modifications et des transformations sociales en terme de rapprochement des acteurs, d'implication territoriale, de modifications pédagogiques, de création de lien social, d'ouverture culturelle et de lutte contre les exclusions.

Tomas s'interroge (avec son équipe...)

Le social malmené, mais comment le défendre ? C'est une réflexion qui est venue sur mon lieu de travail et qui nous a posé question. L'éducateur (et les autres travailleurs sociaux) sont amenés à se voir de plus en plus restreints dans leurs actions. Les projets sont de plus en plus malmenés. Les raisons sont en général d'ordre budgétaire. Et le moyen de justifier cette somme d'argent est de prouver qu'elles sont utiles aux personnes que nous accompagnons.

Le travail social est de plus en plus mis à mal peu à peu. Une union de travailleurs sociaux pourrait naître. Comment l'éducateur de demain va-t-il pouvoir travailler sereinement avec les différents publics si le travail social est de moins en moins reconnu ? Comment faire pour que la reconnaissance du travail de l'humain soit véritablement reconnu ?

C'est une réflexion, je ne sais pas si c'est sur la plaque tournante que cela peut être posé ? Je n'en sais rien. Mais en tout cas c'est une réflexion qui émane de l'équipe dans laquelle je suis.

www.pourletravailsocial.org

Le site permet de lire les anciennes Plaques Tournantes et présente certains documents (actualité) et des coups de coeur. Il permet aussi de s'exprimer sur un article, en cliquant sur le blog.

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 458 adresses mail. Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard
Pour nous joindre, écrire à pourletravailsocial@orange.fr